

Le Pont 9

Le Pont 9

EDITO

Le journal des quartiers Cleunay et Arsenal Redon

N°2. Juin 2004

Dans l'éditorial du premier numéro, les présidents des deux comités de quartier n'ont pas voulu dévoiler pourquoi nous avons choisi "le pont 9" pour notre nouveau journal. Alors l'explication ? Un pont permet de franchir les obstacles, il permet aussi de relier. C'est donc le lien que nous avons voulu traduire à travers ce titre, lien entre deux quartiers qui, tout en préservant leur autonomie d'action ont souhaité travailler ensemble. Cette volonté nous l'avons clairement exprimée dans notre charte, lien entre les habitants, les associations, les cultures, les générations...

Ainsi nous organisons les rubriques de manière à ce que vous y trouviez des

informations sur l'histoire : histoire des lieux mais surtout histoire de ceux qui les font vivre, les habitants de la Cité d'urgence hier, les jeunes qui vivent square des collines aujourd'hui. L'histoire du manoir de la Mabilais, le portrait de Mariano Otero, artiste mais aussi président du Centre Culturel Espagnol de Rennes.

Vous trouverez des articles sur les structures des quartiers, les associations, dont nous essaierons de présenter au fil du temps tout ou partie des activités. Une place est réservée à celles ou ceux qui veulent nous proposer des articles.

Enfin nous souhaitons consacrer les deux pages centrales à un "dossier"; la Taupinais dans le premier numéro, la trémie cette fois-ci. La trémie c'est quoi ? Un pont sous la voie ferrée, un pont pour franchir un obstacle le dangereux passage à niveau de la rue Claude Bernard ... franchir les obstacles et faire le lien, finalement il n'est pas mal choisi notre titre ?

Jean-Yves DAGNET

SOMMAIRE

Passage à niveau C. Bernard



Square Yannick Frémin



Portrait de Mariano Otero



. Le Manoir de la Mabilais
. 104 bougies !
. En bref

Le Pont 9
Responsable de la publication : J-Y DAGNET
Comité de rédaction : Bernard Buffeteau, René Candio, Marine Clabé, Jean Yves Dagnet, Eliane Daniel, Yvette Detoc, François Giovannoni, Martine Hamon, Gilles Leguevellou, Etienne Leport, Karim Makri, Raymond Manceau, Denise Roussel, Jean Yves Thézé, Nathalie Vaccaro, Daniel Vannier, D. Zuliani
Maquette et mise en page : Marine Clabé, Eliane Daniel, Dominique Zuliani
Dépôt légal : 2ème trimestre 2004
Journal trimestriel. N° ISBN en cours
Contact : «Le Pont 9» Centre Social
49 Rue Jules Lallemand 35 000 Rennes
Mail : lepont9@hotmail.com
Tirage : 7000 exemplaires. Impression : Typorapide

LE MANOIR DE LA MABILAIS

Le Manoir de la Mabilais, situé rue de la Mabilais, à l'angle de la rue Malagutti, a un intérêt historique. Son premier possesseur, Thébaud MABILE, lui donna son nom au XIV^{ème} siècle.

Cet élégant manoir aurait dû être classé comme monument historique en raison de son passé alors qu'il se trouve maintenant encadré parmi des constructions "modernes".

À la veille de la révolution, il était agrémenté d'un véritable parc comprenant, deux belles allées ombragées et une chapelle.

C'est là qu'eurent lieu du 30 mars au 19 avril 1795 les conférences entre les représentants du peuple et une vingtaine de chefs chouans et que fut signé, entre les Royalistes et les Chouans, le traité qui demeure sous le nom de "Traité de la

Mabilais". La pacification des pays de l'ouest était en effet un des aspects de la politique d'apaisement de la Convention Thermidorienne après la chute de Robespierre.



Le Manoir de la Mabilais, aujourd'hui

Le mouvement engagé par le général LHOUCHE avait trouvé écho auprès des chefs chouans tels que BOISHARDY, CORMATIN et CHARETTE.

Des pourparlers, des trêves et des accords partiels avaient été signés à quelques kilomètres du Manoir de la Mabilais. Le château de la Prévalaye servit de quartier général aux chefs de la Chouannerie.

Après des pourparlers entre Chouans et Conventionnels, le 20 mars 1795 la pacification est signée mais elle ne fut que de courte durée. Il n'en demeure pas moins que cette page de notre histoire s'est déroulée au Manoir de la Mabilais, dans notre quartier.

Yvette DETOC

Comité de quartier Arsenal Redon (d'après les ouvrages de Paul BANEAT et B.A. POQUET du HAUT-JUSSE

Le square Yannick Frémin ou la campagne en ville

Avez-vous connu Yannick Frémin ? Ce syndicaliste rennais, né en 1938 et décédé en 1991 commença comme ajusteur à l'Arsenal de Rennes. Il devint plus tard responsable national de la CGT métallurgie. Son nom a été donné par la ville de Rennes au square qui accueille désormais les 31 maisons et les 16 appartements du lotissement "le village des Ormes". Ses nouveaux habitants, arrivés entre juillet et décembre dernier, étaient majoritairement attachés au quartier et n'ont pas voulu manquer l'opportunité d'acquérir une maison neuve avec un jardin à 5 minutes du centre ville de Rennes. Sylvie, par exemple s'est rapidement décidée avec son mari et leur petite fille. "C'est super, dit-elle. Tout est à deux pas : le Leclerc, l'école, le bus et c'est tellement calme que j'ai l'impression d'habiter la campagne. En plus, les prix étaient raisonnables au

regard du marché rennais."

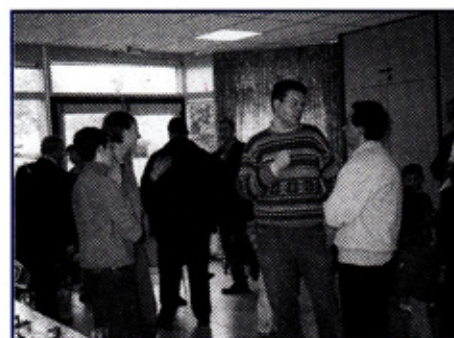
Madame HOCINE, commerciale à l'agence immobilière, promotrice du lotissement reconnaît qu'il n'a pas été difficile de convaincre les acheteurs. Au contraire, bien des familles arrivées trop tard n'ont pu réaliser leur projet. Certains, il est vrai avaient encore une image peu "reluisante" du quartier mais ils ont rapidement admis que cette réputation était infondée.

Les habitants du square ont aussi récemment apprécié de recevoir "le Pont 9" dans leur boîte aux lettres et se montrent très intéressés par la vie du quartier, son histoire, son dynamisme associatif et les projets qui les concernent. Ils sont nombreux à saluer cette bonne initiative qui fait le lien entre Cleunay et Arsenal Redon.

François GIOVANONNI

ACCUEIL DES NOUVEAUX HABITANTS

Le comité de quartier de Cleunay a souhaité faire connaissance avec les nouveaux habitants du square Yannick Frémin. Et, pour cela quoi de mieux qu'un "pot de l'amitié". C'était le samedi 10 avril au centre social.



MJC

Invite la santé dans ton assiette !!!

De nombreuses actions autour de la nutrition ont eu lieu sur le quartier de Cleunay depuis 2003. Il s'agit d'une démarche commune initiée grâce au dispositif du PNNS !

Le PNNS ? Encore un sigle barbare, mais qu'est-ce donc au juste ?

Le Programme National Nutrition Santé vise à améliorer la santé des français en jouant sur l'un des déterminants majeurs : la nutrition.

Le PNNS que conseille-t-il ?

- ✓ Augmenter la consommation de fruits et légumes
- ✓ Consommer des aliments sources de calcium.
- ✓ Limiter la consommation de graisses, particulièrement celles dites saturées.
- ✓ Augmenter la consommation de féculents.
- ✓ Consommer de la viande, du poisson, des œufs 1 à 2 fois par jour.
- ✓ Limiter la consommation de sucres et d'aliments riches en sucre.
- ✓ Limiter la consommation de boissons alcoolisées.
- ✓ Augmenter l'activité physique.

Et pourquoi un projet sur Cleunay ?

Un projet d'éducation nutritionnelle expérimental a été élaboré suite à la volonté commune de plusieurs partenaires.

Ce projet est coordonné par le CODES (Comité d'Éducation Pour la Santé).

Le projet nutrition santé de Cleunay, qu'en est-il ?

Du 29 mars au 6 juin 2004, de nombreuses animations ont été proposées au Centre social, à la MJC, à la maison Marion du Faouet, à l'école Champion de Cicé et à l'Espace Social. Ce fut l'occasion de partager des recettes et de les déguster, d'aborder des notions d'équilibre alimentaire, de suivre un parcours sensoriel, de réaliser un goûter équilibré, de participer à un café citoyen.

D'autres actions se sont déroulées durant l'année scolaire :

- Un atelier cuisine au centre social, le jeudi matin.
- Un atelier pédagogique à destination des enfants en surpoids ou obèses, à la maison Héloïse, le mercredi après-midi.
- Des itinéraires de découverte sur le thème de l'alimentation au collège de Cleunay.
- La réalisation de brochures sur la collation des enfants.

- Des cycles de conférences à destination des professionnels sanitaires, sociaux, éducatifs et de la restauration scolaire du quartier.

Pour faire découvrir à vos papilles d'autres saveurs, d'autres plaisirs... Venez déguster l'apéritif qui vous sera offert, lors de la Fête de la St Jean à 18h30 le 26 juin!

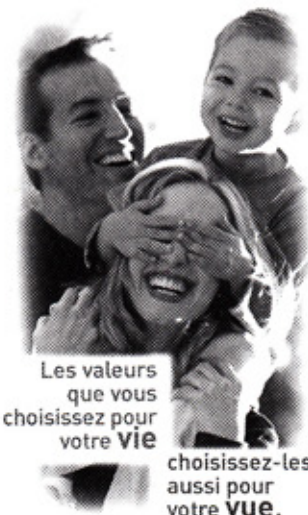


"Les Opticiens Mutualistes" proches de chez vous à Rennes - Cleunay

Centre commercial Cleunay

Tél. 02 23 42 06 06

02 23 42 06 09 (Basse Vision)



Les valeurs que vous choisissez pour votre **VIE**

choisissez-les aussi pour votre **VUE**.



- 1 200 montures Optique exposées
- 1 500 montures solaires disponibles
- Un espace prévention sportive
- Une salle dédiée à la basse vision

Du passage à ni

LA FIN D'UNE EPOQUE

En 1871, pour répondre aux besoins de l'Arsenal, la S.N.C.F. décide de créer, une voie ferrée avec un passage à niveau. Celui-ci sera situé rue Claude Bernard et sera achevé en 1905.

A cette époque il répondait parfaitement aux règles de sécurité nécessaires au passage des véhicules peu nombreux, des cyclistes et des piétons.

Mais aujourd'hui le constat est simple, le passage à niveau tel qu'il est conçu actuellement est obsolète et ne répond plus ni aux besoins ni à la sécurité de la population.

Les habitants de Cleunay et d'Arsenal Redon connaissent bien pour le traverser fréquemment ce passage à niveau de la rue Claude Bernard, ils en

connaissent aussi la dangerosité. Ce passage à niveau de la voie ferrée reliant Rennes à Brest et Rennes à St Malo a vu le trafic ferroviaire augmenter de manière régulière et importante. En même temps le nombre de véhicules l'empruntant pour aller vers le centre ville le matin et le quitter le soir n'a, lui aussi eu de cesse d'augmenter. Résultat, les barrières se ferment de plus en plus souvent et les files de voiture s'allongent à certaines heures avec bien évidemment le risque qu'une d'entre elle reste bloquée sur les voies à l'arrivée d'un train... et ce, malgré les panneaux signalant le danger.

LA TREMIE c'est un pa

voies ferrées
Dans le quartier 9, c'es
concerne l'ensemble de
lentes évolutions constat
nous avons retracé l'h
niveau et recueilli le po
intéressés.

UNE BATAILLE LONGUE ET DIFFICILE A COMMENCE

Dès 1992, les comités de quartier d'Arsenal Redon et de Cleunay ont évoqué cette question avec les services de la Ville de Rennes. Malheureusement il n'y a pas eu de suite.

En 1997, suite à de graves accidents (heureusement pas mortels), l'accroissement du nombre d'usagers du

OU EN SOMMES-NOUS AUJOURD'HUI ?

RFF nous répond :

"La sécurisation des passages à niveau et, chaque fois que cela est possible leur suppression est, pour Réseau Ferré de France, propriétaire et gestionnaire des infrastructures ferroviaires, un objectif permanent. Parmi les 19400 passages à niveau disséminés sur l'ensemble du territoire, 400 (dont le passage n°192 de la Rue Claude Bernard à Rennes) ont été classés préoccupants et leur suppression fait l'objet d'aides financières spécifiques de l'Etat et de RFF, dans le cadre d'un programme national.

A ce jour, les études préliminaires et les études d'avant projet relatives au passage à niveau n°192, co-financées à parts égales par la Ville de Rennes et RFF, ont été réalisées. Le projet d'aménagement, issu de ces études, consiste en la réalisation d'une trémie routière passant sous la voie ferrée, de deux ponts-routes parallèles à la plate-forme ferroviaire et d'aménagements de voiries routières de raccordement.

Le projet, piloté par la Ville de Rennes, est aujourd'hui estimé à globalement 14 M euros, RFF et l'Etat apportant 1,48 M euros. Dès la mise au point du plan de financement, cette opération de suppression du passage à niveau se poursuivra par des études de projet, puis par des travaux dont la durée est estimée à 2 ans pour les ouvrages d'art (ponts et trémie) et à environ 10 mois pour les travaux de voirie."

Monsieur Patrick LAHAYE, Président de Réseau Ferré de France

(Fax transmis le 19 mai 2004)

Mr BERROCHE Adjoint au Maire :

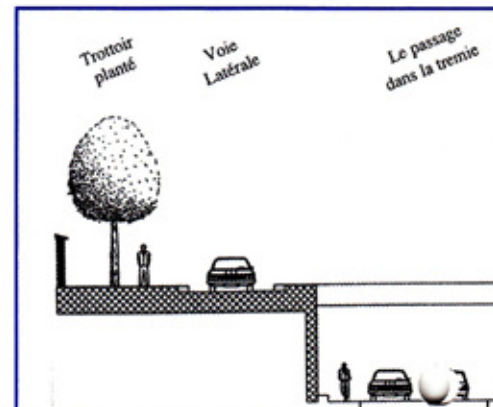
Concernant la trémie Claude Bernard, je souhaite réaffirmer 3 choses : la trémie est nécessaire et il n'y a pas d'autre alternative, même provisoire, pour l'équipe municipale c'est une priorité, nous avons engagé une concertation très tôt dans laquelle nous entendons être sincères et donner à la population les éléments dont nous disposons au fur et à mesure que nous les possédons.

Cela nous avait conduit entre autre à préciser le calendrier et le coût de réalisation de cette trémie. Sur le calendrier, nous devons tenir compte des négociations engagées avec UPS, aujourd'hui nous pouvons affirmer qu'une solution est en voie d'être trouvée et qu'il reste à formaliser l'accord d'UPS ce qui peut prendre un peu de temps.

Les coûts prévisibles sont nettement supérieurs à l'estimation faite en 1991. Cela implique donc que l'ensemble de nos partenaires pressentis intègre cette nouvelle donne. Or, malgré les démarches entreprises par Mr le Maire de Rennes auprès du Président de RFF, malgré une rencontre récente entre nos services, il n'est pas envisagé d'augmenter la participation, sinon à la marge.

Nous ne nous résignons pas à ce constat et, avec les associations et les riverains concernés, nous entendons obtenir une implication plus forte de nos partenaires. Nous envisageons de les réunir deuxième quinzaine de juin. De la même façon conformément à mes engagements, je retournerai vers les associations des quartiers concernés pour les tenir informées des avancées du dossier.

(Extraits du courrier du 14 mai 2004)



passage à niveau Claude Bernard (17 000 véhicules/jour) et du trafic S.N.C.F. (140 trains/jours), un collectif d'associations se crée, (comités de quartier d'Arsenal Redon et de Cleunay, le C.L.C.V., Vivre ensemble). Le collectif interpelle l'ensemble des décideurs concernés : Ville de Rennes, Réseau Ferré de France (RFF),... afin de demander la suppression de cette forme de passage à niveau. Parallèlement le collectif veut alerter l'opinion publique du danger que représente celui-ci pour l'ensemble des utilisateurs.

En 1998,1999 et 2000, les rendez-vous se multiplient avec la ville de Rennes et la S.N.C.F. directement en responsabilité, mais aussi avec le Conseil régional, le Conseil général et le Préfet... Les soutiens à l'initiative du collectif

veau à la trémie

assage dénivelé sous les

un dossier brûlant qui
ses habitants. Face aux
ces ces dernières années,
stoire de ce passage à
nt de vue des différents



Claude CHAROT et Jean-Baptiste HEINRY

raisonnent : Madame POIRIER, Maire adjointe pour la Ville de Rennes, Monsieur BENOIT, pour Rennes Métropole, Monsieur DELAVEAU, conseiller général, Monsieur Ambroise GUELLEC, conseiller régional. Même le Ministre des transports se dit vigilant sur le dossier. Mais à l'issue de chacune des rencontres, la question du financement de la trémie reste sans

Et LES RIVERAINS ?

Leur impatience se fait ressentir car les nuisances perdurent. Aujourd'hui plus encore que la réalisation de la trémie, ce sont des travaux qu'ils réclament. Messieurs Claude CHAROT et Jean-Baptiste HEINRY ont bien voulu répondre à quelques questions.

La politique de la ville vous paraît-elle cohérente ?

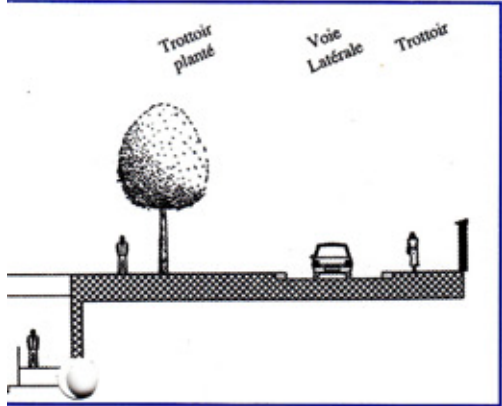
" La politique de la ville faite de promesses depuis 1991, de déclarations publiques des élus en 1999 mais sans cesse remise en question nous laissent très sceptiques. Les vraies questions pour nous sont plus concrètes : quand débiteront les travaux ? Quelle en sera la durée ? Quelle solution à la circulation sera apportée pendant cette période ? Car tout ce qui se passe autour de ce dossier ressemble fort à une promesse électorale non tenue.

Quel jugement portez-vous sur RFF ?

" RFF ne veut pas engager de gros travaux de rénovation du passage à niveau car la trémie doit être construite. Mais la Ville traîne des pieds, les années passent et nous, nous avons la vie gâchée par le bruit. Des solutions existent et c'est inconcevable qu'au XXIème siècle on ne puisse pas apporter une solution rapide. Alors Messieurs, un peu de coordination et de bonne volonté s'il vous plaît. "

Quelles sont pour vous les priorités dans ce dossier ?

" Pour nous, la priorité ce sont les nuisances sonores. Des représentants de RFF sont venus constater la situation. Ils proposent de réaliser quelques travaux qui apporteraient une véritable amélioration. Toutefois, ils posent comme condition une limitation de la vitesse de circulation (création d'une zone 30) et le respect de la signalisation existante. Sans cela les travaux proposés par RFF ne seraient ni durables, ni efficaces. "



réponse. Qui va payer ? Coût estimé des travaux à cette époque, environ 50 millions de francs soit plus de 7.5 millions d'euros.

Chaque rencontre est suivie d'un communiqué de presse et en octobre 1999, le collectif diffuse aux Usagers 5000 tracts titrés " Nous sommes en danger, n'attendons pas l'accident grave." Le 27 avril 2000, un premier acquis : la maisonnette du garde S.N.C.F. est achetée par la Ville de Rennes et démolie pour améliorer la visibilité du carrefour Claude Bernard, bd de Cleunay.

Suite page 6

"LA CRAINTE DE L'ENLISEMENT"

Face à ces incertitudes de cofinancement et donc de calendrier de réalisation, le collectif a de nouveau rebondi par la diffusion d'un 3ème tract, le 30 avril 2004 et par des lettres ouvertes au Maire de Rennes et au Directeur de RFF. Il

Vous pouvez rejoindre le collectif.
Vous pouvez également nous adresser votre point de vue, vos réflexions au :



Distribution de tracts le 30 avril 2004

Centre social de Cleunay, 49 rue Jules Lallemand (siège du Pont 9), ou prendre contact avec :

demande à chacun d'assurer le financement et de lancer sans tarder les travaux. La sécurité publique est en cause.

Jean-Yves THEZE 02.99.67.30.65
Raymond MANCEAU 02.99.30.62.42
e mail : lepont9@hotmail.com

La TREMIE

En décembre 2000, Monsieur MASSIOT, Maire adjoint aux finances informe le collectif que la Ville de Rennes a pris la décision de réaliser la trémie et que ces travaux seront financés dans le cadre de la programmation pluriannuelle d'investissements.

En février 2001, diffusion par le collectif d'un nouveau tract aux usagers.

Lors des réunions d'information d'octobre 2001, juin 2002 mars et décembre 2003, Monsieur BERROCHE, Maire adjoint chargé des transports et de la circulation, Madame VADILLO, élue de quartier ont redit leur volonté de réaliser la trémie et de conduire une concertation exemplaire. Mais deux blocages majeurs font reculer l'échéance:

* la complexité technique révélée par les études du sol entraînent une montée importante du coût de l'opération, évaluée dorénavant à 15 millions d'euros.

* l'actuel refus de RFF et des autres partenaires d'afficher clairement le montant de leur participation financière.

Les études transmises par les services de la Ville de Rennes prévoient l'achèvement définitif des travaux en 2009.

Dossier réalisé par : Raymond MANCEAU et Jean-Yves THEZE

UN ESPOIR ?

Lors du conseil municipal du 19 avril 2004, la question de la suppression du passage à niveau rue Claude Bernard a été abordée et un nouveau pas semble franchi.

Les travaux de construction de la trémie nécessiteront au préalable, une coupure de la circulation de la rue Claude Bernard au niveau du passage à niveau pour une durée de 2 ans. La mise en place d'une déviation par le boulevard Mermoz et la rue Jules Verne ainsi que la création d'une liaison entre les boulevards de Guines et Saint-Conwoïon pour rejoindre la rue Alexandre Duval sont envisagées. La réalisation de ces travaux est prévue pour la fin 2004, début 2005 et le coût de l'opération est estimé à 360 000 euros.

104 bougies à la maison de retraite de Cleunay !!!

Maria ROVERA, née le 1er avril 1900 à Mézières sur Couesnon a soufflé ses 104 bougies en présence de Monsieur le Maire de Rennes et d'Emmanuel JOULEAU, conseiller municipal aux personnes âgées.

Maria a 19 ans quand elle arrive à RENNES. Couturière de métier elle trouve un emploi à la "Fée", magasin

très renommé dans la ville, jusqu'à ces dernières années. Elle rencontre à cette même époque son futur époux, Giovanni ROMERA. Il est mosaïste chez ODORICO (entreprise qui porte le nom de son fondateur, le célèbre mosaïste dont nous pouvons encore aujourd'hui admirer les oeuvres sur les façades rennaises, en particulier la piscine St Georges.) Ensemble, ils auront une vie simple avec sa part de bonheurs et de malheurs.

Agée de 70 ans, elle s'intéresse à la vie associative et c'est activement qu'elle participe à la création du club de la Touche.

A l'aube de ses 98 printemps, Madame ROVERA intègre la Maison de retraite de Cleunay. C'est une nouvelle vie et c'est avec entrain qu'elle s'adonne aux différentes activités proposées, notamment le chant.

PAS D'ANNIVERSAIRE SANS CADEAUX !

"Le Tour de France dans les Pyrénées" et "le journal des évènements marquants de 1900 à 2004" lui sont offerts

avec émotion afin de répondre à son goût pour le sport et la lecture. Passionnée de football, Madame ROVERA suit avec un grand intérêt l'équipe du Stade Rennais. Les joueurs ont d'ailleurs tenu à lui rendre hommage en lui offrant un ballon signé par l'ensemble de l'équipe. De nombreux bouquets de fleurs ont



complété la liste.

Toutefois, il y a un cadeau qui n'a pas de prix. C'est un voyage en mini-car, organisé par le Maison de retraite. Destination : Mézière sur Couesnon, son pays natal qu'elle n'a pas revu depuis de nombreuses années. Accompagnée de sa nièce et de son filleul, elle ne cessera de répéter tout au long du chemin "ça c'est un cadeau inoui", tant l'émotion est grande de retrouver ses souvenirs de jeunesse...

Quand on lui demande son secret de longévité, elle répond "je fais attention à mon alimentation, j'aime chanter comme ma mère" mais surtout "il faut accueillir ce que la vie nous donne, et se dire je peux le faire, je dois le faire".

Denise ROUSSEL

≡ MARCHÉ **M** PLUS ≡

8, Boulevard Voltaire

**Toute votre alimentation
tous les jours de 7 h à 21 h
Ouvert le dimanche matin**

Rencontre avec le créateur du visuel du Pont 9

Mariano Otero se définit comme un enfant d'adoption du quartier. De quel quartier ? Du nouveau quartier "9", certainement, puisque bien que son atelier se situe à Arsenal Redon, il se considère Cleunaysien. Il y a 12 ans qu'il s'est installé dans cet atelier, quand la pièce réservée à cet effet chez lui s'est révélée trop exiguë et que ses oeuvres ont envahi progressivement sa maison. Mais son attachement à Cleunay est bien antérieur : c'est en effet le cercle Paul Bert, boulevard de Cleunay, qui hébergeait jusque récemment le Cercle Espagnol, devenu par la suite le Centre Culturel Espagnol.

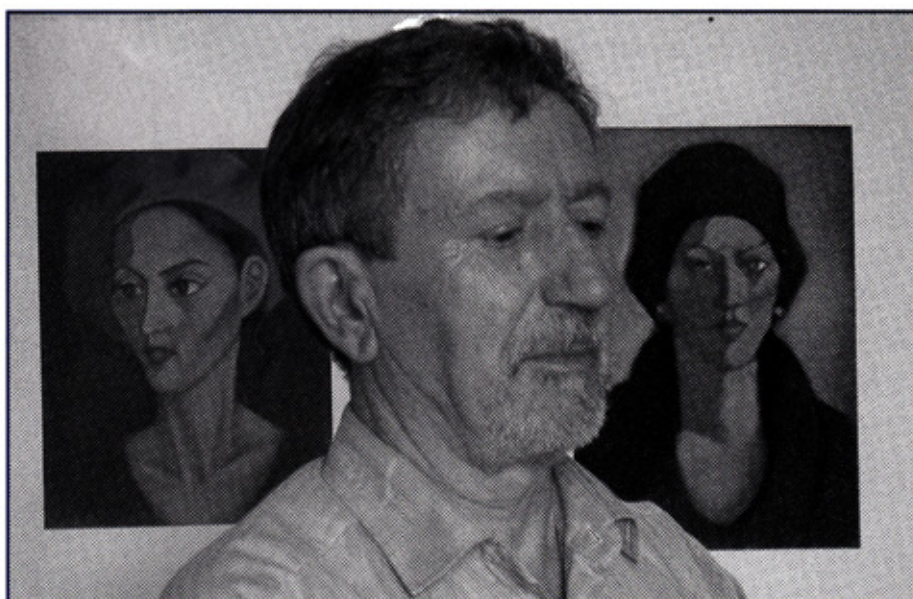
Etre un pont vers la peinture

Mariano Otero se souvient de la galerie où il exposait dans les années 60, place de la Mairie. "Bien des gens alors, écrasaient leur nez sur la vitre pour mieux distinguer les oeuvres accrochées, mais n'osaient pas entrer. Ce n'est plus le cas aujourd'hui," sourit-il. Il se réjouit du fait que l'accès à la peinture soit plus facile qu'il y a quelques décennies, mais souhaiterait que celle-ci soit plus abordable, plus populaire. Dans ce but, il a animé nombre d'ateliers de peinture dans des maisons de quartier ; il ne refuse jamais non plus une oeuvre pour une affiche, que ce soit pour le lycée Joliot-Curie, pour le festival de la Diversité Culturelle, pour le journal de quartier...

Il serait d'ailleurs ravi de parrainer un concours de dessin dans le quartier et d'en être animateur, ou membre du jury.

Peintre, oui, mais un citoyen comme un autre

Toutes ces participations sont absolument logiques pour Mariano Otero : "c'est une question de conscience politique", analyse-t-il, due sans aucun doute au fait d'avoir été enfant sous la dictature franquiste, éloigné d'un père qui avait dû s'exiler, ne le rejoignant que 9 ans plus tard, à Rennes, en 1956. Dès lors il était naturel de combattre le franquisme avec ses moyens, par les meetings, les manifestations. Son origine



Mariano Otero devant des portraits de femmes au chapeau prochainement exposés à la galerie Vue sur Mer de Dinard

et ses convictions l'ont mené tout naturellement à s'investir dans le Centre Culturel Espagnol dont il vient d'être reconduit président, à participer à la fondation de l'Union des Associations Interculturelles de Rennes, à adhérer au Mouvement pour la Paix. "Un peintre qui s'enferme dans sa tour d'ivoire, c'est dommage. Un peintre est un citoyen comme un autre", commente-t-il. Il nous détaille d'ailleurs de prochains rendez-vous qui lui tiennent à coeur : le festival de la Diversité Culturelle, organisé par

l'UAIR, et l'exposition sur les Républicains espagnols en Ile-et-Vilaine dans le cadre du soixantième anniversaire de la libération de Rennes. Devoir de mémoire et devoir de culture qui nous donneront peut-être les clés d'un monde plus humain.

Pratique

Mariano Otero expose tout l'été à la galerie Vue sur Mer à Dinard.

Raymond Manceau et Marine Clabé

Centre de YOGA Surcouf

s'assouplir - se tonifier - respirer - s'apaiser - se retrouver...

**cadre agréable
petits groupes
cours particuliers
femmes enceintes**

Florence Grenier, professeur diplômée

31, rue Surcouf - 02 23 42 00 91 www.yogasurcouf.com

LES BREVES DE L'ETE

CALENDRIER

AVEC LE CENTRE SOCIAL

Mardi 22 juin :

Inauguration du "jardin de square" suivi d'un repas de quartier à 18 h.

Juillet

Centre de loisirs (2,5 ans à 7 ans) les après-midi du 8 au 30

Ludothèque de quartier pour tous, le mardi de 17 h 30 à 19 h et le mercredi de 10 h à 12 h

Des soirées jeux les jeudi 8-15-22-29

Renseignements : 02 99 67 32 14

LA REGATE DE BREST 2004

L'association "tourisme et spectacle" organise un voyage exceptionnel à l'occasion de la fête maritime de Brest, du 14 au 17 juillet.

Au programme : festival des fleurs au château de Trévarez, fête de Brest (en liberté) et circuit des Abers. Le vendredi, le suivi en mer durant 4 heures de la Régate des grands voiliers et des vieux gréements, sur un bateau de croisière. Un grand spectacle nautique de 3 000 bateaux, à travers le Goulet de Brest. Hôtel-restaurant à 10 mn du port.

Renseignements et réservations

49, quai de la Prévalaye RENNES

Tél 02.99.65.19.69 ou 06.82.20.20.83

Accueil uniquement sur rendez-vous.

Marché aux fleurs



La 7^e édition du marché aux fleurs organisée par la commission fleurs du comité de quartier de Cleunay, les associations et en collaboration avec la ville et les offices HLM de Rennes s'est déroulée le 24 avril dernier au centre du quartier. Un marché fréquenté toute la matinée par un flux régulier de résidents. Ils ont pu s'approvisionner en plants variés pour agrémenter fenêtres, balcons, massifs et terrasses. Ils ont aussi pu bénéficier des conseils de plantation et d'entretien de la part des "passionnés" de l'association.

PARKING PAYANT A ARSENAL REDON

Les conditions de stationnement dans le quartier sont difficiles, chacun est à même de s'en rendre compte. Une zone bleue était sollicitée afin d'y remédier mais la Direction de l'Aménagement et de l'Urbanisme, service Déplacements urbains nous informe que pour l'exercice 2004, la zone payante sera étendue aux rues suivantes :

- rue de la Motte Picquet : 60 places

- rue de la Santé : 52 places,

- rue Jacques Gabriel : 26 places,

- bd Sébastopol : 80 places,

- rue Pierre Abélard : 15 places,

- rue de Redon : 37 places,

- bd St Conwoïon : 100 places;

Les tarifs résidents seront adaptés:

- zone rouge 1 € pour 5 h ou 2 € pour 8h,

- zone orange 0.75 € pour 5h ou 1.50 € pour 8h

- zone verte 0.50 € pour 5h ou 1 € pour 8h ou

7 € pour 6 jours

LE CABARET INSOLITE

Nous présentera square Colmar du 4 au 6 août 2004 son spectacle de plein air "Chutes de clowns chez les pantins"



Ce spectacle s'adresse aux petits mais aussi aux adultes. Situations cocasses et émouvantes, humour et moments d'émotion sont les garants d'une soirée inoubliable.

Parallèlement, 2 ateliers de clowns et de marionnettes seront à la disposition du public.

Le Pont 9

Le Pont 9 est un journal édité par les comités de quartiers Arsenal Redon et Cleunay avec la participation des associations locales.

Le comité de rédaction est ouvert aux habitants des quartiers de Cleunay et d'Arsenal Redon qui souhaitent collaborer au journal.

LE CRÉDIT AGRICOLE
EST SUR TOUS LES TERRAINS
DEPUIS 49 ANS

Du football amateur
aux équipes de France

Agence de Rennes Voltaire
1, boulevard Voltaire

N°Azur 0 810 11 35 35

PRINCE APPEL LOCAL

CRÉDIT AGRICOLE. DES MOMENTS FORTS A VIVRE AVEC VOUS • ca-ileetvoltaire.fr